

La Maison-Dieu 170, 1987, 119-124

Georges BEYRON

LE PÈLERINAGE MILITAIRE INTERNATIONAL A LOURDES

QUEL rassemblement à travers le monde, réunit régulièrement chaque année quelques 16 000 jeunes de 20 à 30 ans ?

Pourquoi un pèlerinage regroupe-t-il des militaires chrétiens catholiques de 16 nations différentes, en tenue militaire, dans une réelle fraternité entre jeunes appelés, sous-officiers, officiers civils, et, cela depuis déjà 29 ans ?

— Quelle « vertu », quelle « force » anime, durant trois jours consécutifs des gens de guerre dans tel lieu de paix ?

Un défi

Face au dilemme inéluctable auquel l'humanité entière se trouve déjà confrontée, deux hommes, deux prêtres l'un toulousain, l'autre allemand, qui ont bien connu la guerre et se sont liés d'amitié au cours des années 44-45, ont senti vivement qu'il fallait que les hommes se réconcilient ou qu'ils se résignent à l'extinction prochaine de l'humanité. « Si tous les militaires de nos pays pouvaient se rencontrer à Lourdes ; s'ils pouvaient manifester que la fraternité l'emporte sur la haine ! » Ce rêve impossible prit corps pour la première fois en 1958. 1988

marquera le 30^e anniversaire, en action de grâces, pour cette fraternité qui se construit sous le regard de Marie... en fin d'année mariale.

Cet immense rassemblement international est organisé par l'aumônerie militaire catholique française en collaboration étroite avec les diverses délégations étrangères et l'agrément des autorités militaires et gouvernementales respectives. Pas de routine. Chaque année le thème du pèlerinage change, et il est tenu compte des réponses à un questionnaire remis à chaque pèlerin.

La physionomie des participants

Pour le 28^e pèlerinage, en 1986, par exemple il est intéressant de savoir que 67 % environ des pèlerins étaient des militaires, dont 72 % des militaires du rang. Les 30 % restant sont des civils dont 26 % ne sont pas en service dans les armées. 62 % environ de ces pèlerins ont moins de 31 ans. Depuis 1985 un rajeunissement se dessine.

Les réponses aux questions posées sur les motifs de participation, auprès des jeunes de moins de 31 ans (toujours en 1986), indiquent que 60,3 % viennent à Lourdes sans motivation religieuse explicite, dont 28,2 % « par curiosité » et 32,1 % pour « réfléchir sur leur vie ». 39,7 % affirment que c'est « pour approfondir leur foi ». Certes de telles réponses sont variables selon les délégations. Les espagnols sont plus venus « par curiosité » que les français ; les belges, davantage pour réfléchir sur leur vie que les portugais et ces derniers plus pour « approfondir leur foi » que les belges... Ces constats entraînent quelques conséquences pastorales fort bien exprimées par l'aumônier responsable de la délégation belge, en vue du pèlerinage de 1987 : « Il est important d'élaborer un programme pastoral propre à chaque pays et de souligner la valeur (de ces données) au niveau international (...) car il est plus facile à ce niveau qu'au niveau Pèlerinage Militaire International (PMI), de tenir compte des motivations de nos jeunes, variant de pays à pays. »

Le thème choisi pour le pèlerinage de 1987 fut : « La vérité vous rendra libres ».

Les grands moments du pèlerinage de 1987

La célébration d'ouverture

Organisée par la délégation belge, elle invitait chacun à se mettre en route pour rencontrer Dieu, à l'écoute du message de Marie à Bernadette en 1858, actualisé dans le thème de 1987, et pour des rencontres sans frontières dans l'amitié, la joie, la paix. Elle soulignait les aspects propres à ce pèlerinage à la fois militaire et international.

1. Le pèlerinage s'annonce de façon audiovisuelle : roulements de tambours, panneaux lumineux, précèdent l'invocation faite par l'Évêque aux armées françaises qui accueille les diverses délégations étrangères, suivie d'une acclamation au cierge pascal, « Alleluia ! »

2. Le pèlerinage se met en marche dans le mélange des couleurs des drapeaux et des uniformes « unis dans un arc en ciel de fraternité », au son de la musique canadienne au panache impressionnant.

3. Bienvenue à tous, si bien représentés par ces drapeaux, aux éclats du chant « Nous vivons en frères » chanté en plusieurs langues et

5. Un souhait unit tous ces participants : « BON PÈLERINAGE ! » que l'Évêque aux armées française et le Directeur du Pèlerinage adressent à chaque délégation, au son du fameux indicatif de l'Eurovision extrait des premières notes du Te Deum de Marc Antoine Charpentier...

6. Le pèlerinage, c'est se mettre en route pour rencontrer Dieu : notre Père, source de toute fraternité (*Pater noster*, chanté en latin), pour rechercher Dieu au cours de tous les rassemblements (chants de Negro spirituals par une soliste néerlandaise), à Lourdes, terre de Marie (chant de l'*Ave Maria...*) rencontre sans frontières, symbolisées par une vraie chaîne d'amitié, main dans la main, et un jeu festif des drapeaux, alors qu'en 7 langues tous chantent « Souviens-toi... *Glory, Glory Alleluia!*

7. Une sonnerie de couvre-feu annonce la fin. Bonne nuit ! Chacun quitte la basilique dans le calme, mais quelque chose brille dans les cœurs.

La Bénédiction du Saint Sacrement

Cette célébration internationale du samedi après-midi réunissait à la basilique St Pie X, les malades du PMI (ainsi que d'autres) et les biens portants, qui répondaient à l'invitation de Jean 4, 24 : « Adorez en esprit et vérité. »

1. Une sorte de catéchèse, appuyée sur des diapositives, voulait faire découvrir que « Jésus, homme libre ; nous ouvre à la vraie liberté : celle des enfants de Dieu. » Cette catéchèse très délicate à réaliser, plus suggestive que didactique fut perçue diversement...

2. Une croix fleurie, précède l'Évêque, porteur du St Sacrement, encadré par une garde d'honneur de marins porteurs de torches et de palmes. C'est l'accueil de Jésus-Christ qui nous dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6).

3. Sous le signe du pain consacré, tous adorent le Christ vivant : « Venite adoremus ». Puis un vibrant alleluia clôt un temps d'adoration silencieuse.

4. Tous reçoivent, la bénédiction, en priant le Christ vivant, les uns pour les autres, les uns par les autres, les uns grâce aux autres, « Dans la santé, comme dans la maladie, dans la vitalité comme dans l'épreuve, que la vérité du Seigneur nous libère et demeure en nous pour que toujours nous nous apportions mutuellement réconfort. »

La célébration de la Lumière

prit, cette année un relief particulier, le samedi soir. L'accent fut mis sur l'aspect processionnel de la « marche de la Lumière » ; à partir de lieux de rassemblement dispersés, trois parcours de marche selon 3 groupes linguistiques (francophones, romansophones, germanophones), rejoignaient l'esplanade, chacun derrière le cierge pascal et des torches, au chant de l'*Ave Maria* de Lourdes et de diverses acclamations en sept langues. Ce fut, sur l'esplanade, la fête de la lumière... Cette célébration se poursuivait, pour les pèlerins qui le désiraient, par une prière silencieuse et personnelle à la basilique St Pie X jusqu'à une heure du matin. Cette célébration d'une année sur l'autre rassemble de plus en plus de jeunes, qui peuvent aussi, durant ce temps, rencontrer un prêtre soit pour un entretien soit pour une confession sacramentelle.

L'Eucharistie du Dimanche

Le sommet du pèlerinage fut la célébration eucharistique internationale du dimanche matin dans la basilique St Pie X.

La liturgie de la Parole fut célébrée par groupes linguistiques dans des lieux différents. Tous les pèlerins s'unissent aux francophones déjà en place, pour la liturgie eucharistique.

La Musique militaire française de la 4^e Région Militaire, de Bordeaux avait pour tâche d'accompagner musicalement, avec le concours d'un organiste, les divers chants, lancés d'abord par une chorale française de 120 militaires (recrutés sur place dès le vendredi) puis repris par une assemblée de plus de 20 000 pèlerins.

Les délégations de pèlerins, et les « officiels, avec leur drapeau respectif », ainsi que leur concélébrant, une fois installés, au chant de « Nous marchons ensemble », un triomphal Alleluia, ouvrait alors la célébration eucharistique proprement dite. La prière eucharistique fut répartie selon les sept langues (anglais, espagnol, allemand, néerlandais, italien, portugais, français). Le Latin réunissait tous les concélébrants, pour la prière consécra-toire. Un moment de communion intense fut le souhait de Paix, au chant de « Vivons la paix », scandé d'applaudissements. Une libre expression festive se déroulait à l'issue de cette célébration intensément vécue.

Festival de l'au revoir

Il fut précédé par un défilé des diverses Musiques militaires dans les rues de Lourdes. De 15 à 16 h sur le parvis du Rosaire, des groupes folkloriques Espagnols, bavarois, portugais, italiens (de remarquables joueurs de drapeaux) présentaient chants ou danses. Puis c'est la construction d'une immense vigne chargée de fruits, signes du travail, apostolique de chacun.

1. « Solides dans notre amitié ». Au chant « Fraternité », sur l'air de l'hymne à la joie de Beethoven, un groupe de pèlerins sur le podium forme une chaîne d'amitié, mains levées, geste repris par l'immense foule.

2. « Libres et forts contre le mensonge ». Au chant : « Souviens-toi du Dieu vivant », les masques des figurants tombent, alors qu'un soleil apparaît et que le puzzle de la vigne prend naissance.

3. « Ouverts à la vérité de Dieu ». Au son de la trompette qui joue l'Ave Maria de Schubert, et au chant « Vierge Sainte Dieu t'a choisie », feuilles vertes et grappes poussent, alors que d'immenses lettres « AVE MARIA » s'inscrivent en haut de la balustrade.

4. « Libres pour porter des fruits ». Au chant « O Seigneur, ta Parole est vérité », ballons et drapeaux arrivent en grappes, alors que descendent des banderolles : MERCI dans les 7 langues.

5. « Au revoir, et Merci à l'équipe du PMI ». Au « chant des Adieux », des banderolles « AU REVOIR » en 7 langues s'intercalent entre les « Merci », alors que des membres de l'équipe organisatrice sont présentés sur le podium.

Activités au choix

Le samedi matin plusieurs activités au choix étaient offertes, soit réflexion et échange dans des carrefours internationaux, soit des conférences, soit une marche sur Bartrès, soit des projections de films (« Il suffit d'aimer » — « Les Béatitudes » — « Un jour Bernadette »). Les français d'outre-mer avaient aussi la possibilité de se rencontrer, alors que le sacrement de Baptême et de Confirmation étaient donnés à des militaires français (1 baptisée, 20 confirmands) au cours d'une Eucharistie, à la basilique St Pie X, par Mgr Fihey évêque aux armées françaises.

En fin d'après-midi, ce fut une rencontre internationale des aumôniers, prise en charge par la délégation allemande, et une rencontre internationale de jeunes en projet de Vocation, sous la responsabilité de l'Equipe Française des Vocations.



Ces quelques brefs aperçus voudraient faire sentir l'extraordinaire richesse spirituelle vécue durant ces trois jours très denses, durant lesquels tous et chacun ont pu quelque peu mesurer la présence de l'Esprit de Dieu plus fort que les divisions humaines. N'est-ce par là un « miracle » de Lourdes ?

Georges BEYRON